

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 2 - Consulter les éditions du Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[Édition : 1556c. - Trésor des joyeuses inventions - Denise](#)[Item\[1556c\\_TJI\\_Denise\]](#) 115 Je ne veux point mes fautes excuser

## [1556c\_TJI\_Denise] 115 Je ne veux point mes fautes excuser

### Présentation générale du poème

Titre de la pièce La quatriesme Elegie du 2. livres des amours d'Ovide, par S. R.  
Incipit non modernisé Je ne veux point mes fautes excuser

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

### Relations entre les documents

**Collection Édition : 1550 - Traductions de latin en français - Groulleau**

*Ce document est une variation de :*

[\[1550\\_Tradlatfr\\_Grou\]](#) 121 Je ne veux point pour mes fautes excuser

---

**Collection Édition : 1554 - Parangon des joyeuses inventions - Gort**

[\[1554\\_Par\\_Gort\]](#) 118 Je ne veux point mes fautes excuser est une variation de ce document

---

**Collection Édition : 1554 - Trésor des joyeuses inventions - Groulleau**

[\[1554\\_TJI\\_Grou\]](#) 119 Je ne veux point mes fautes excuser est une variation de ce document

---

**Collection Édition : 1568c. - Trésor des joyeuses inventions - veuve Bonfons**

[\[1568c\\_TJI\\_Bon\]](#) 159 Je ne veux point mes fautes excuser est une variation de ce document

---

**Collection Édition : 1599 - Trésor des joyeuses inventions - Cousturier**

[\[1599\\_TJI\\_Coust\]](#) 011 Je ne veux point mes fautes excuser est une variation de ce document

---

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

# Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireDenise, Étienne

Date1556

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<http://data.onb.ac.at/rec/AC10385967>

Type de numérisationNumérisation totale

## Transcription du poème

Texte

Je ne veux point mes fautes excuser  
Ny de defence, en me couvrant, user  
Je les confesse, a qui me les demande  
Et toutesfoys de rien je ne m'amende,  
Car aussi tost qu'ay mon mal confessé  
Je y suis reçu, & l'ay recommencé.  
Je hay cela, que fuir je ne puis  
J'ayme cela de quoy faché je suis,  
Las qu'il ennuye une charge porter,  
Qu'on voudroit bien (si l'on pouvoit) oster  
Force me fault, & n'ay plus le pouvoir  
De me regir, comme soulois avoir  
Et comme en l'eau un navire agité  
{E1r}Tout ainsi suis en amour tourmenté :  
Et si n'y à aucune belle face,  
Grace, ou maintien, qui amoureux me face :  
Il y à bien des causes plus de mille,  
Qui en amours tiennent mon cœur servile :  
Car s'il advient que de ces simples yeulx,  
L'une me jette un regard gracieux,  
J'en suis surpris, & sa grace moleste  
Est en mon cœur une embuche moleste.. [[.]]  
Si c'est une autre affaictée & lubrique,  
Je trouve bon son maintien non rustique,  
Et oserois entre tous maintenir,  
Qu'il seroit bon dans un lict la tenir.  
S'elle est fascheuse ainsi que les Sabines,  
Tenant rigueurs trop plus que femines,  
Il m'est avis que sont dur reculler  
Est un vouloir souz un dissimuler.  
S'elle est scavante, un si excellent bien  
Ravit mon cœur : & s'elle ne scait rien  
Quand je regarde à sa simplicité,  
Je suis aussi à l'aymer incité.  
S'aucune dit selon sa fantasia  
Quand à parler au faict de la pœsie  
Calymassus jadis tant bien scavant,  
Aupres de moy semble dur escrivant :

Si tost qu'a elle agreable me sens,  
 Elle me plaist, & à l'aymer consens.  
 {E1v}L'autre dict mal de mes vers & de moy :  
 Mais quand ainsi blasmé d'elle me voy,  
 Dedans mon cœur s'allume ardent desir  
 Pour me venger d'avec elle gesir.  
 Si je la voy marcher mignonnement  
 A elle suis, s'elle va rudement  
 Je dy que mieux elle pourra marcher,  
 Si elle veult des hommes s'approcher.  
 Et si quelqu'une a la voix douce & bonne  
 Qui mains doux chantz facilement entonne  
 Je voudrois lors que si bien elle chante  
 Prendre un baiser de sa bouche accordante.  
 S'une autre faict resonner mainte corde  
 D'instrument doux, que sa main blanche accorde  
 Qui est celuy qui n'ayme, honore, & prise  
 Si belle main plaisante & bien aprise,  
 L'autre me plaist par grace coustumiere  
 Branslant les bras de tresbonne maniere,  
 Et quand par art son corps elle remue,  
 Ma pensée est a l'aymer toute esmue :  
 Et sans parler de moy, ne mon pouvoir,  
 Qui toute chose a aymer peult mouvoir,  
 Hypolitus mesme chaste & pudique  
 En deviendroit un Priapus lubrique.  
 Quand j'en voy une ayant le corps fort long,  
 Je la compare aux grans dames adoncq'  
 Du temps passé, & plus la priseroit  
 {E2r} Qui estendue en un lict la verroit.  
 Et l'aure courte est a mon gré jolie,  
 Dont suis esprins, & chascune me lye :  
 Car au plaisir que tant j'ayme & desire,  
 La longue est bonne, & la courte n'est pire.  
 Si elle n'est de joyaulx decorée,  
 Assez soudain je l'en auray parée :  
 Si elle est brave il la faict tresbon veoir,  
 Car en cela l'on congnoist son avoir.  
 Amoureux suis de la blanche au clair taint,  
 Et de la rousse aussi bien suis attaint.  
 Je l'ayme aussi que je voy l'autre brune,  
 Car au deduit, la couleur m'est toute une,  
 Si de son chef aussi blanc comme yvoire  
 Prendre je voy la chevelure noire  
 Que m'en chaut il ? bien fut trouvee belle  
 Leda jadis, qui toutefois fut telle.  
 Celle la jeune aussi bien je la veux,  
 Aurora plaist, & ses dorez cheveulx :  
 Brief on ne peult aucune histoire dire  
 Qui ne se puisse a mon propos induire.  
 Mon jeune cœur la jeune dame fuyt

La plus agée aussi mon cœur poursuyt  
Si ceste la me plaist pour sa beaulté,  
L'autre me plaist pour sa grand' loyauté  
Pour faire fin, en ville renommée  
Femme n'y a meritant d'estre aymée,  
{E2v}Si une foys s'est offerte à mes vœusz,  
Que de l'aymer ne soys ambitieux.

## Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 115

Section au sein de laquelle le poème prend placeELEGIES.

FoliotationD8v, E1r, E1v, E2r, E2v

Présentation typo-iconographiqueBandeau avant le titre sur le folio D8v.

## Informations sur la notice

Contributeur(s)Réach-Ngô, Anne

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Rechteinhaber : Österreichische Nationalbibliothek

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 23/06/2017 Dernière modification le 04/11/2021

---

Que prester le tout rondement:  
 Il n'est point trop mal gracieux,  
 Mais c'est signe qu'il ayme mieux  
 Perdre la moitié seulement.



La quatriesme Elegie du 2. liures des  
 amours d'Ouide. par s. r.

Ie neveux point mes fautes excuser  
 Ny de defence, en me couurant, vser  
 Je les confesse, a qui me les demande,  
 Et toutesfoys de rien ie ne m'amende,  
 Car aussi tost qu'ay mon mal confessé  
 Je y suis reçu, & l'ay recommencé.  
 Je hay cela, que fuir ie ne puis  
 J'ayme cela de quoy fché ie suis,  
 Las qu'il ennuye vne charge porter,  
 Qu'on voudroit bien (si ló pouuoit) ost  
 Force me fault, & n'ay plus le pouuoir  
 De me regir, comme soulois auoir  
 Et comme en l'eau vn nauire agité

To

Tout ainsi suis en amour tourmenté:  
 Et si n'y à aucune belle face,  
 Grace, ou maintien, qui amoureux me face:  
 Il y à bien des causes plus de mille,  
 Qui en amours tiennent mon cœur seruite:  
 Car s'il aduient que de ses simples yeulx,  
 L'vne me iette vn regard gracieux,  
 L'en suis surpris, & sa grace moleste  
 Est en mon cœur vne embuche moleste.  
 Si c'est vne autre affaiçtée & lubrique,  
 Je trouue bon son maintien non rustique,  
 Et oserois entre tous maintenir,  
 Qu'il feroit bon dans vn liçt la tenir.  
 S'elle est fascheuse ainsi que les Sabines,  
 Tenant rigueurs trop plus que femines,  
 Il m'est auis que son dur reculler  
 Est vn vouloir souz vn dissimuler.  
 S'elle est scauante, vn si excellent bien  
 Raut mon cœur: & s'elle ne scait rien  
 Quand ie regarde à sa simplicité,  
 Je suis aussi à l'aymer incité.  
 Saucune dit selon sa fantasie  
 Quand à parler au faiçt de la pœsie  
 Calymassus iadis tant bien scauant,  
 Aupres de moy semble dur escriuant:  
 Si tost qu'a elle agreable me sens,  
 Elle me plaist, & à l'aymer consens.

E

L'autre

L'autre diſt mal de mes vers & de moy:  
 Mais quand ainſi blaſmé d'elle me voy,  
 Dedans mon cœur s'allume ardent deſir  
 Pour me venger d'auec elle geſir.  
 Si ie la voy marcher mignonnement  
 A elle ſuis, s'elle va rudement  
 Ie dy que mieux elle pourra marcher,  
 Si elle veult des hommes s'approcher.  
 Et ſi quelqu'une a la voix douce & bonne  
 Qui mains doux chantz facilement entonne  
 Ie voudrois lors que ſi bien elle chante  
 Prendre vn baiſer de ſa bouche accordante.  
 S'une autre faiſt reſonner mainte corde  
 D'inſtrumét doux, q̄ ſa main blâche accorde  
 Qui eſt celui qui n'ayme, honore, & priſe  
 Si belle main plaiſante & bien a priſe,  
 L'autre me plaiſt par grace couſtumiere  
 Branſlant les bras de tresbonne maniere,  
 Et quand par art ſon corps elle remue,  
 Ma penſee eſt a l'aymer toute eſmue:  
 Et ſans parler de moy, ne mon pouoir,  
 Qui toute choſe a aymer peult mouuoir,  
 Hypolitus meſme chaſte & pudique  
 En deuiendroit vn Priapus lubrique.  
 Quand i'en voy vne ayât le corps fort lōg,  
 Ie la compare aux grans dames adoncq'  
 Du temps paſſé, & plus la priſeroit

Qui

Qui estendue en vn liēt la verroit.  
 Et l'autre courte est a mon gré iolie,  
 Dont suis esprins, & chascune me lye:  
 Car au plaisir, que tant j'ayme & desire,  
 La longue est bonne, & la courte n'est pire;  
 Si elle n'est de ioyaulx decorée,  
 Affez soudain ie l'en auray parée:  
 Si elle est braue il la fait tresbon veoir,  
 Car en cela on congnoist son auoir.  
 Amoureux suis de la blanche au clair taint,  
 Et de la rousse aussi bien suis attaint.  
 Je l'ayme aussi quand ie voy l'autre brune,  
 Car au deduit la couleur m'est toute vne,  
 Si de son chef aussi blanc comme yuoire  
 Prendre ie voy la cheuelure noire  
 Que m'en chault il? bien fut trouuee belle  
 Leda iadis, qui toutesfoys fut telle.  
 Celle la ieune aussi bien ie la veux,  
 Aurora plaist, & ses dorez cheueulx  
 Brief on ne peut aucune histoire dire  
 Qui ne se puisse a mon propos indoire.  
 Mon ieune cœur la ieune dame soyt  
 La plus agée aussi mon cœur poursuyt  
 Si ceste la me plaist pour sa beaulté,  
 L'autre me plaist pour sa grand' loyaulté  
 Pour faire fin, en ville renommée  
 Femme n'ya meritant d'estre aimée,

Si

Eij

Si vne foys s'est offerte à mes vœufz,  
Que de l'aymer ne soys ambicieux.

La. 4. Elegie du. 3. Liure des amours  
du mesme Ouide,  
par, G. C.



**O**Dur mary en ayant imposé  
Songneuse garde à ta ieune espouse  
Tu ne fais rien, car chascune par elle  
Se peut garder par bonté naturelle,  
Si sans contrainte aucune est preude femme  
Celle la seule est chaste & sans diffame:  
Mais s'elle laisse à venir à l'effect  
Par ne pouuoir certes elle le fait:  
Quand le corps donc tu auras bien caché  
Le cœur sera d'adultere entaché:  
N'y pour moyen qu'on tienne possible et

D'e